

Par e-mail : <https://www.lalibre.be/belgique/societe/2025/08/20/ou-est-passee-la-generation-climat-il-faudra-peut-etre-une-nouvelle-catastrophe-pour-reveiller-les-consciences-RMG66NHZOJGIVC7GR5QJEZ3YZI/>

# Où est passée la génération climat ? "Il faudra peut-être une nouvelle catastrophe pour réveiller les consciences"

**L'année 2019 a marqué les débuts en fanfare de la "génération climat". Six ans plus tard, le mouvement de lutte climatique a évolué. Lassés, certains militants ont délaissé les manifestations pacifiques, pour se tourner vers des actions plus radicales.**

[Nathan Scheirlinckx](#)

- 
- Publié le 20-08-2025

Jeudi 10 janvier 2019. À Bruxelles, 3000 jeunes – néerlandophones, pour la plupart – sèchent les cours, défilant dans les rues pour dénoncer l'inaction politique en matière climatique. En tête de ce cortège, deux étudiantes se détachent. Inspirées par [Greta Thunberg](#), [Anuna De Wever](#) et [Kyra Gantois](#) viennent de fonder le mouvement *Youth for Climate*. Elles seront rejointes une semaine plus tard par Adélaïde Charlier, qui en sera la figure francophone. Les trois jeunes femmes manifestent plusieurs jeudis d'affilée, entraînant des milliers d'autres élèves dans leur élan. Les "grèves scolaires pour le climat", qui s'étendent au reste de la société civile, durent quatre mois, jusqu'aux élections européennes de mai 2019.

*"Notre revendication principale était que l'Europe réduise ses émissions de gaz à effet de serre de 55 % à l'horizon 2030. Un an plus tard, presque jour pour jour, la mesure était entérinée par le Parlement européen, à notre plus grande surprise", se souvient Nicolas Van Nuffel, responsable du département Plaidoyer au sein du CNCD-11.11.11, et ancien porte-parole de la Coalition Climat. L'objectif européen est inscrit dans la loi climat de 2021, qui fixe le cap de la neutralité climatique pour 2050. Pour Nicolas Van Nuffel, cette mesure n'aurait pas été prise sans la mobilisation des jeunes. "La présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, a explicitement dit que l'adoption du Pacte Vert européen était une réponse à la mobilisation de la rue".*

## Un essoufflement dans le temps ?

Selon Nicolas Van Nuffel, la génération climat est passée par une phase de conquête, entre 2018 et 2023. Des années de *"forte pression citoyenne"*, qui ont permis plusieurs avancées en matière environnementale. Mais, depuis deux ans, le mouvement traverse une phase difficile : *"Ce n'est pas*

*qu'on n'avance plus, déroule le responsable Plaidoyer du CNCD-11.11.11, on a carrément entamé les reculades", estime-t-il en citant la percée des partis de droite aux niveaux européen et nationaux. "La vague qu'on a connue en 2019 est relativement exceptionnelle. Mais la mobilisation citoyenne ne peut garder une intensité aussi forte dans la durée. Et le climat a cela de particulier, qu'il ne suffit pas de prendre une décision pour résoudre la problématique."*

Peut-on alors dire que la génération climat a disparu ? Ou que le temps a fait son oeuvre, reléguant les considérations climatiques au second plan ? La vague verte de 2019, observable également dans les urnes avec la poussée des partis écologistes aux quatre coins de l'Europe, s'est heurtée à l'apparition de la Covid-19, obligeant la population à une mobilisation inédite, et à une restriction des libertés. *"Il faudra peut-être une nouvelle catastrophe pour réveiller les consciences"*, pointe Nicolas Van Nuffel.

## **"Ce n'est qu'une impression"**

*"Peut-être que le retour des partis écologistes au pouvoir et l'intégration de l'environnement dans le programme d'autres partis a provoqué un certain essoufflement de la génération climat", lance de son côté Kim Le Quang, cofondateur de Rise for Climate Belgium, un collectif citoyen créé en 2018. "La cause climatique requiert un engagement sur le long terme, c'est comme un marathon". Kim Le Quang constate que les événements de Rise for Climate Belgium ne rassemblent plus qu'une centaine de personnes aujourd'hui. Une chercheuse active sur les questions d'activisme climatique, qui souhaite rester anonyme, complète le propos : "C'est rare qu'une vague de mobilisation dure dans le temps, car il y a des coûts humains, financiers, etc. Il est normal qu'un mouvement social alterne entre des phases de visibilité et des moments plus calmes".*

*"Le fait que la génération climat est passée au second plan n'est qu'une impression", relaie pour sa part Nadia Cornejo, porte-parole francophone de Greenpeace Belgique. "Il y a un découragement d'une partie de la population sur cette thématique, qui est peut-être lié aux déclarations de certains dirigeants. Mais l'intérêt pour la cause climatique est toujours là". Pour étayer ses déclarations, Nadia Cornejo se réfère à [une étude relayée par nos confrères britanniques du Guardian](#), selon laquelle 89 % de la population mondiale voudrait plus d'action dans le domaine environnemental. "Ceux qui ont marché pour le climat en 2019 continuent de s'engager (voir papier ci-contre, NdIR). C'est important de scinder l'échec électoral d'un parti – Ecolo en l'occurrence – de la nécessité d'agir contre le dérèglement climatique", poursuit la porte-parole de Greenpeace.*

## **Youth for Climate**

Depuis 2019, l'association Youth for Climate a également perdu en popularité. Les fondatrices de l'organisation et membres du noyau dur ont quitté le navire, pour laisser la place à la jeunesse et s'engager autrement. Adélaïde Charlier continue de militer pour la cause environnementale. Elle a créé l'association The Bridge, qui vise à coordonner les mouvements pour le climat au niveau européen et à placer les citoyens au cœur des décisions environnementales.

Récemment, celle qui incarnait Youth for Climate côté francophone est revenue sur les mutations de la génération climat, [au micro de Matin Première](#). *"Un mouvement, ça ne disparaît jamais. Mais par contre, ça se transforme"*, déclarait-elle à nos confrères, tout en reconnaissant que *"le mouvement citoyen doit se réinventer"*. Aujourd'hui, Adélaïde Charlier a élargi le spectre de son engagement, s'exprimant sur la gestion des PFAS en Belgique, et relayant les appels à l'aide de la population palestinienne à Gaza.

Le même constat s'applique à son ancienne camarade Anuna De Wever, qui a été épinglée cet été dans un rapport de l'Organe pour l'analyse de la menace (Ocam) concernant [une radicalisation des jeunes au sein du mouvement climatique](#). L'Ocam dénonce "l'état d'esprit" de certains activistes, qui ont recours à des actions de désobéissance civile et à une rhétorique révolutionnaire. Des actions notamment menées par des organisations comme Code Rouge ou Extinction Rebellion. Anuna De Wever, visage néerlandophone de la jeunesse climatique, est notamment ciblée pour avoir déclaré que la destruction des pipelines est une stratégie à envisager pour perturber le capitalisme.

*"Pendant des années, nous avons fait campagne et tenté d'apporter des changements de la manière la plus passive et la plus symbolique qui soit. Mais le gouvernement est resté silencieux"*, s'est défendue Anuna De Wever. *"Pendant ce temps, la jeunesse climatique a grandi et s'est familiarisée avec les mouvements et les nombreuses générations d'activistes qui ont relié les différents systèmes d'oppression et les différents modes de résistance depuis des siècles"*, a encore ajouté l'activiste.

La COP 30, prévue en novembre prochain au Brésil, pourrait remettre la lutte climatique au-devant de la scène. En attendant ce grand rendez-vous, des actions sont prévues au niveau belge, avec une nouvelle marche nationale pour le climat organisée le dimanche 5 octobre par la Coalition Climat.

-----